L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN 26 NOVEMBRE 1849

Imprimé et publié par BAYNE & WEISSE, No. 83 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: LUNDI MATIN, 26 NOVEMBRE.

NOUVELLES D'EUROPE.

La correspondance d'Europe que nous attendions [illegible] pas arrivée; elle nous sera [illegible] la poste. Nous [illegible] aujourd'hui le bulletin télégraphique publié par les journaux du Nord. [illegible] la crise ministérielle en France, [illegible] la Russie et la Turquie, [illegible] du cabinet [illegible] Havane, tel est le bulletin [illegible] Les dates de Paris [illegible]

FRANCE.

Le ministère français a donné sa démission en masse le 30 [illegible] D'après un autre récit, [illegible] Le Président a adressé à l'Assemblée un Message dont la lecture a [illegible] et dans la Chambre des Pairs [illegible]

[illegible]

ESPAGNE.

[illegible]

AUTRICHE ET HONGRIE.

[illegible]

TURQUIE.

[illegible]

ANGLETERRE—IRLANDE.

[illegible]

NOUVELLES COMMERCIALES.

Les marchés ont été moins actifs cette semaine [illegible] cependant, les [illegible] n'ayant pas été considérables les prix se sont assez bien maintenus.

INCENDIE A BATON-ROUGE—Les officiers du bateau à vapeur *Com. Perry*, arrivé hier dans notre port, nous apprennent qu'un grand incendie a éclaté à Bâton-Rouge dans la nuit du 23 courant. Toutes les maisons du *square* bordé par le fleuve, d'un côté, et Harney-House de l'autre, ainsi que plusieurs bâtiments situés en face, ont été consumées par les flammes. Nous ne pouvons donner aucuns détails du désastre, car le *Com. Perry* ne s'est pas arrêté à Bâton-Rouge.

L'AMÉRICA.—Ce steamer est arrivé à New-York le 17 de ce mois à 11 heures du matin.

SINISTRES.—Le bateau à vapeur *Savannah*, capitaine John Fulton, parti de Cincinnati pour la Nouvelle Orléans, s'est jeté il y a quelques jours sur l'épave du *Thomas Jefferson* et a coulé dans douze ou quatorze pieds d'eau. Un des hommes de l'équipage, retenu dans sa cabine par une grande indisposition, n'a pas eu le tems de gagner le pont supérieur et s'est noyé.

Les chaudières du steamer *Ellen White* ont fait explosion dernièrement entre Chattanooga et Decatur. Une partie du bateau a été mise en pièces, mais personne heureusement n'a été blessé.

Le *Tennessee* s'est heurté sur l'Ohio contre une roche cachée par quelques pieds d'eau et a éprouvé de graves avaries.

L'*Isaac Newton* et le *Telegraph* se sont abordés le 12 de ce mois à une petite distance de Cincinnati. Un chaland qui descendait alors l'Ohio a éprouvé le contre-coup de la collision et a failli sombrer. Quant aux bateaux ils n'ont reçu que de très légères avaries.

NOUVELLE LIGNE DE STEAMERS.—Une ligne de steamers américains fera prochainement le service entre New York et Liverpool. Les trois premiers bâtiments sont déjà construits et leurs commandans sont nommés; ce sont des hommes prudens et habiles et qui ont plus d'une fois et dans les circonstances les plus critiques fait leurs preuves sur l'Océan. L'*Antarctic* et le *Pacific* inaugureront incessamment le service de la nouvelle ligne.

ALABAMA.—Les démocrates de la Législature de l'Alabama se sont réunis il y a quelques jours en convention préparatoire, et ont désigné pour leurs candidats au poste de sénateurs des Etats-Unis, le colonel King et l'ex-gouverneur Fitzpatrick.

ELECTIONS DE NEW-YORK.—Les places auxquelles élit le peuple ont été assez également divisées à New-York entre les deux partis. Les démocrates, par exemple, ont nommé le juge de la Cour d'Appel, l'avocat général, le commissaire des canaux et l'inspecteur de la prison d'Etat; les whigs, de leur côté, ont élu le contrôleur, le secrétaire d'Etat, le trésorier et l'ingénieur. Sur huit juges dont se compose la Cour Suprême, les locofocos en ont élu quatre et les whigs quatre. Quant à la législature, les whigs ont une majorité de deux voix au Sénat, les démocrates une majorité de deux voix à la Chambre. Dans les élections qui exigent le concours des sénateurs et des représentans les voix se répartiront également.

ELECTIONS DU MASSACHUSETTS.—Nous pensions qu'il manquait de douze à quinze cents voix au candidat whig pour le poste de gouverneur dans le Massachusetts, pour arriver à la majorité absolue. Nous nous trompions. Il ne lui manque que vingt-un mille voix sur cent mille qu'on été reçues. Toutefois le candidat locofoco de vingt-un mille voix et le candidat abolitionniste de plus de vingt cinq mille.

ST LOUIS.—Nous avons reçu des journaux de St Louis du 17 courant. Ils annoncent que le bateau à vapeur *Pride of the West*, ayant plus de cent passagers, est arrivé à St-Louis de la Nouvelle Orléans sans qu'il y ait eu à bord pendant le voyage un seul cas de choléra. Nos confrères de St-Louis semblent croire que la mortalité qui a eu lieu à bord de quelques autres bateaux n'a pas été causée par le choléra.

YUCATAN.—Nous avons reçu des journaux de Mérida jusqu'au 11 de ce mois. Le gouverneur du Yucatan a ordonné que les indiens qui seraient pris désormais sans armes soient traités humainement, afin de les engager à suivre le même exemple et à se rapprocher de la population blanche au lieu de lui faire la guerre. Les habitans de la péninsule plus habiles et plus expérimentés, ont maintenant l'avantage dans presque toutes leurs rencontres avec les sauvages.

Le commandant en chef de la colonie anglaise de Honduras a publié un ordre dans lequel il prohibe, sous des peines sévères, la vente de munitions de guerre aux blancs ou aux indiens du Yucatan. Un officier a été stationné à l'embouchure du Rio Hondo; il doit exiger de tous les navires anglais qui remonteront cette rivière un certificat du secrétaire de la colonie constatant qu'il n'y a ni armes ni poudre à bord. Cette proclamation a été publiée dans les journaux de Mérida.

Chronique Locale.

EXPLOSION DU LOUISIANA.

Enquête.—Nous donnons ci-dessous le verdict du jury d'enquête qui a eu lieu sur les corps de deux des victimes de l'explosion du *Louisiana*. *Etat de la Louisiane.—Ville et Paroisse d'Orléans.*

Une enquête a eu lieu le 21 novembre 1849 dans la ville de la Nouvelle-Orléans, devant moi Robert Spedden, coroner de la dite paroisse, par un jury assermenté, sur le corps du Dr. E. S. Marsh, afin d'examiner les causes qui ont amené la mort du Dr Marsh. Le jury après examen, a déclaré à l'unanimité, que la mort du dit Dr Marsh avait été occasionnée par l'explosion des bouilloires du steamboat *Louisiana* alors amarré dans le port de la Nouvelle Orléans et que le nommé Clinton Smith, second ingénieur du dit bateau et alors chargé de la surveillance de la machine, était coupable de négligence ou d'incapacité dans les fonctions qu'il remplissait. Le jury est également d'opinion que le capitaine Cannon est coupable d'avoir permis à son ingénieur de s'absenter au moment du départ de son bateau, ainsi que de ne pas avoir surveillé le second ingénieur. Le jury accuse en conséquence Clinton Smith et John Cannon d'être les auteurs involontaires de l'explosion et conséquemment de la mort du Dr E. S. Marsh.

J. H. Caldwell, W. Freret, J. A. Amelung, E. Hyde, F. A. Lumsden, } jurés.
R. Spedden, Coroner.

Un verdict semblable a été donné pour la mort de Harrison Rea, et bien que nulle évidence n'ait incriminé les accusés, l'affaire a néanmoins été renvoyée devant la 1ère Cour de District.

D. Foley, accusé d'homicide sur la personne de Patrick Brown, sera examiné ce matin par le recorder Baldwin.

—1ÈRE COUR DE DISTRICT.—Le juge McHenry a prononcé les sentences suivantes: J. Lankin, deux ans de prison dans la maison de refuge de la 2me municipalité. Patrick Clark, un an de Pénitentier. C. Sheals, Th. Sempkins, même peine. James Brady, six mois de Pénitentier. Cus. Edwards, Hugh Walker, G. Shields et P. Sweeny, même sentence, ainsi que plusieurs autres condamnations pour assauts et batteries.

—1ÈRE COUR DE DISTRICT.—L'affaire Taylor et Royce vs. Pedro Sotolongo a été décidée hier en faveur du défendeur. Les demandeurs ont appelé devant la Cour Suprême.

—5ME COUR DE DISTRICT.—L'affaire de Dupin, agent de la compagnie générale d'Assurance Mutuelle a été décidée hier en faveur des défendeurs. La réclamation avait trait, comme on doit se le rappeler, à l'incendie du café de Curis, lâlly qui eut lieu en novembre dernier.

ROGNURE DU CORSAIRE.

LA FEMME SOCIALISTE.—La femme socialiste est ordinairement un bas-bleu incompris ou une Lélia un peu mûre, qui rédige des bulletins pour une République qui heureusement n'existera que dans ses rêves, quand le beau domaine des amours où elle s'est attardée lui en laisse le loisir. La femme socialiste a un cercle composé de poètes, de journalistes et de philosophes d'où les dames sont généralement exclues. Elle se laisse aimer par le poète qui lui ébauche une réputation en retouchant ses œuvres et en lui faisant obtenir une mention honorable dans quelque académie de province; demandez plutôt à Mme Elisa B.... elle se laisse aimer du peintre et du sculpteur, dont l'un fait son buste et l'autre son portrait qui figureront au salon. La femme socialiste par exception est quelquefois une grande dame qui ménage des entrevues entre les chefs du parti socialiste et les chefs de l'Etat. Mais ce type est rare. Les clubistes de bas étage qui se posent candidates aux élections, sont des espèces plus connues de la famille des femmes socialistes. La femme clubiste porte, comme on dit vulgairement, la culotte au logis. On la reconnaît au désordre de sa toilette, à sa marche gaillarde, à son air préoccupé, à son dédain pour les modes, à ses allures, à ses gestes, à ses bas sales (j'allais dire à ses bottes crottées), enfin à son chapeau d'homme. La femme clubiste a eu ses jours de triomphe, elle a trône, en 1848, à la tribune de Mme Niboyet, elle a eu un auditoire à 25 centimes par tête, des protecteurs pour tancer les interrupteurs, des romains pour l'applaudir et des journaux pour reproduire ses discours. C'était le beau temps. Mais la gloire des Jeannes Deroin et des Henriette, artiste, a bien pâli. Elles écrivent; on ne les lit pas. Elles parlent; on ne prête plus l'oreille. On ne daigne plus même les tourner en ridicule. L'oubli, l'affreux oubli, trace leur épitaphe. O vanité des choses humaines! La femme socialiste pour se consoler, fume triste-ment son cigare et fait des malices. Il existe un bas-bleu dont nous avons parlé dans les *Nouvelles à la main du Corsaire*, qui réunit les lettres de ses amants et les plaque sur un devant de cheminée, quelques-unes des plus démocratiques. Cette collection sont devenus réactionnaires. Mais la dame s'est bien vengée; elle a accroché ses autographes à son paravent, et a dit à ses fidèles: "Voyez ces grands hommes ils tournent à tous les vents."

La femme socialiste en province, adresse des *quiproquo* aux jeunes poètes dans le petit journal de l'endroit. Elle fraternise avec ses valets et se voit fermer la porte des maisons honorables de sa petite ville. J'ai vu une de ces malheureuses, repoussée du sein de la société, se dégraver à un tel point, qu'elle partagea un amant avec sa fille et se fit comédienne, ne pouvant plus rentrer ni dans le monde ni dans sa famille qu'elle avait déshonorée.

LE ROI DES ALCIDES.—On croit généralement que tout l'esprit des alcides est dans leurs omoplates et leurs biceps: c'est un bruit calomnieux que font courir les envieux, pauvres d'humérus et de tibias.—Et nous en fournissons la preuve.

Dimanche dernier, nous nous trouvions à une foire du département de Seine-et-Marne. Deux Bilboquets en plein vent annonçaient à grand renfort de grosses caisses sourdes et de clarinettes aveugles que le public allait voir ce qu'il allait voir, mais aussi ce qu'il n'avait jamais vu.

—Messieurs, disait un bilboquet grêle et maigre, on voit chez nous les barricades de Paris telles qu'elles ont été enlevées par les gardes nationaux, les gardes mobiles, messieurs les militaires et messieurs et mesdames les maires de Paris. Entrez messieurs, cela ne coûte que deux sous.

—Messieurs et mesdames, répondait un Bilboquet taillé sur le patron de l'hercule de *fournaise* (sic). Si vous voulez voir enlever des barricades, ce n'est pas chez le voisin qu'il faut aller, c'est chez nous; car le véritable, le seul et unique enleveur de barricades de France et du faubourg Saint-Antoine, c'est moi, Louis Piol, le véritable, le seul et unique Louis Piol, connu et breveté avec garantie de dix mille kilogrammes par le gouvernement. En 1839, messieurs, on attaquait une barricade du faubourg Saint-Antoine. La troupe de ligne était repoussée, la garde nationale hésitait, l'artillerie n'avait plus de munitions; le général Lamoricière dit: Il n'y a que Louis Piol capable d'enlever cette barricade. Où est Louis Piol?—Présent, mon général, que je réponds.—Très bien! qu'il me répond; Piol, te sens-tu le nerf à enlever cette barricade?—Combien pèse-t-elle, général, que je réponds.—Douze mille qu'il me répond.—C'est bon! que je réponds; on va voir.

Alors, je m'approche de la barricade, je me faufile dessous, je m'raidis, et en un tour de reins, houp! je jette la barricade à gauche. Brave Louis Piol, me dit le général; mais ce n'est pas tout, il y a une autre barricade encore plus forte que celle-là.—Combien pèse-t-elle? —Quinze mille.—C'est bien; on y va.

Sur ce, je fonce sur la barricade, je la prends en dessous, et d'un coup d'épaule, crac! je la jette à droite. Messieurs, tout ceci est consigné au *Moniteur*, dont les numéros sont déposés à la préfecture ou chacun peut en prendre connaissance. Le général Lamoricière prit sa croix, et voulut me l'attacher lui-même. Malheureusement, comme je travaillais en sauvage ce jour là, je n'avais pas de boutonnière.

Voilà pourquoi Louis Piol, après avoir enlevé deux barricades pesant 27,000, n'est pas décoré.

Le foyer d'un des petits théâtres du boulevart était devenu, depuis quelque temps, un véritable foyer de disputes et de séditions. Les injures répondaient aux épithètes; les gros mots y pleuvaient de toutes parts; c'était à se croire à une séance de l'Assemblée nationale. Pour remédier à cet état de choses, le directeur ajouta un supplément au règlement sur les amendes, et le tarifa chacune des injures que se lançaient ses pensionnaires. Ce règlement était à peine affiché, qu'au beau milieu de la répétition, le premier comique de l'endroit héla le régisseur d'un bout du théâtre à l'autre:

—Eh! D...., lui cria-t-il, de toutes ses forces, combien qu'ça me coûtera-t-il pour t'appeler... socialiste?

Hier, dans un des couloirs de l'Assemblée nationale, un représentant des plus rouges, disait à haute voix:

—Je vois de tous ceux qui me trouvent ridicule.

—Eh bien, dit M. Th...., qui passait par là, vous ne connaissez personne au monde ne rit donc pas souvent que lui?

Hier, B.... était furieux contre sa blanchisseuse.

—La brigande, la voleuse, s'écriait-il. Pas un seul faux col que le mot de cravate ne trouvât pas percé à ses lèvres ulcérées.

—Eh! bon Dieu, que t'a-t-elle fait? lui demanda un ami témoin de ce noble courroux.

—Ce qu'elle m'a fait reporter l'autre au comble de l'exaspération, je lui confie trois mouchoirs et assez bon état; elle m'en rapporte une demi-douzaine.

—Eh bien! tu devrais être satisfait.

—Je le crois bien! chacun de mes mouchoirs en fait deux!

Nous avons assisté, l'autre soir, à un ravissant petit colloque dans la salle de l'Opéra.

Un jeune dandy de la mauvaise espèce, placé au premier rang de l'orchestre, profitant d'un entr'acte pour entamer une conversation musicale avec ses artistes exécutans.

—On croit généralement, dit-il, que le *Freyschutz* est le chef-d'œuvre de Weber, mais je vous avoue que je préfère son *Fidélio*.

—Moi, je préfère son *Don Juan*, répondit la contre-basse d'un air narquois.

—Et moi, son *Robert-le Diable*, fit la flûte.

—Et moi sa *Norma*, dit l'alto.

—Et moi son *Guillaume Tell*, ajouta le hautbois.

Et moi sa *Dame Blanche*, fit le trombonne.

Le jeune dandy comprit le persiflage de ces messieurs, et profita d'un moment favorable pour s'esquiver.

Monseigneur Dupont, cardinal-archevêque de Bourges, arrive d'Italie où il a beaucoup fait pour la conciliation entre le pape Pie IX et les Romains.

On nous raconte sur ce digne prélat l'anecdote suivante:

Sous l'Empire, il avait été pendant assez longtemps capitaine de cavalerie.

Sous la Restauration, il trouva une foule immense de peuple dans l'église de Saint-Sulpice, à Paris, où l'on allait le sacrer.

—Messieurs et mesdames, leur dit-il en les priant de faire place, si vous ne vous écartez pas un peu, il sera impossible de manœuvrer.

Voici un fait qui ne manque pas d'un certain intérêt pour les amateurs de rapprochement historiques et curieux.

Depuis 1789, toutes les révolutions en France se sont accomplies sous des papes portant le nom de Pie.

Louis XVI a été détrôné sous Pie VI.
Le Directoire renversé sous Pie VI.
Napoléon est tombé sous Pie VII.
Charles X détrôné sous Pie VIII.
Et enfin Louis-Philippe sous Pie IX.
La suite à un très-prochain numéro.

M. Pasquier, ancien chancelier de France, a un petit chien fort joli, qui lui a été donné autrefois par la reine Christine d'Espagne, un petit chien qu'il avait perdu et qui lui a coûté vingt louis de récompense.

Milord Coch...., anglais de distinction, alla la semaine dernière, rendre visite à l'ancien président de la chambre des pairs. Le petit chien de la reine Christine mordit le gentleman à la jambe.

—N'ayez pas peur, milord, s'écria M. Pasquier, mon petit chien ne mord jamais.

Milord Coch.... qui, d'un coup de canne avait étendu par terre le petit animal, répondit sur le même ton:

—Ne craignez rien, monsieur le duc, je ne bats jamais les petits chiens.

FEUILLETON.

SUITE DES

Mémoires d'Outre-Tombe

JE REFUSE LA PENSION DE MINISTRE D'ÉTAT QU'ON VEUT ME RENDRE.—COMITÉ GREC.—BILLET DE M. MOLÉ.—LETTRE DE CANARIS A SON FILS.—MADAME RÉCAMIER M'ENVOIE L'EXTRAIT D'UNE AUTRE LETTRE—MES ŒUVRES COMPLÈTES.

Lorsqu'on me chassa du ministère, on ne me rendit point ma pension de ministre d'Etat; je ne la réclamai point; mais M. de Villèle, sur une observation du roi, s'avisa de me faire expédier un nouveau brevet de cette pension par M. de Peyronnet. Je la refusai. Ou j'avais droit à mon ancienne pension, ou je n'avais pas besoin d'un nouveau brevet; dans le second, je ne voulais pas devenir le pensionnaire du président du conseil.

Les Hellènes secouèrent le joug; il se forma à Paris un comité grec dont je fis partie. Le comité s'assemblait chez M. Ternaux, place des Victoires. Les sociétaires arrivaient successivement au lieu des délibérations. M. le général Sébastiani déclarait, lorsqu'il était assis, que c'était une *grosse affaire*; il la rendait longue: cela déplaisait à notre positif président, M. Ternaux, qui voulait bien faire un châle pour Aspasie, mais qui n'aurait pas perdu son temps avec elle. Les dépêches de M. Fabvier faisaient souffrir le comité; il nous grognait fort; il nous rendait responsables de ce qui n'allait pas selon ses vues, nous qui n'avions pas gagné la bataille de Marathon. Je me dévouai à la liberté de la Grèce; il me semblait remplir un amour filial envers une mère. J'écrivis une *note*; je m'adressai aux successeurs de l'empereur de Russie, comme je m'étais adressé à lui-même à Vérone. La *note* a été imprimée et puis réimprimée à la tête de l'itinéraire.

Je travaillais dans le même sens à la Chambre des pairs, pour mettre en mouvement un corps politique. Ce billet de M. Molé fait voir les obstacles que je rencontrais, et les moyens détournés que j'étais obligé de prendre:

"Vous nous trouverez tous demain à l'ouverture, prêts à voler sur vos traces. Je vais écrire à Lainé si je ne le trouve pas. Il ne faut lui laisser prévoir que des phrases sur les Grecs; mais prenez garde qu'on ne vous oppose les limites de tout amendement, et que le règlement à la main, on ne vous repousse. Peut-être on vous dira de déposer votre proposition sur le bureau: vous pourriez le faire alors subsidiairement, et après avoir dit tout ce que vous avez à faire. Pasquier vient d'être assez malade, et je crains qu'il ne soit pas encore sur pied demain. Quant au scrutin, nous l'aurons. Ce qui vaut mieux que tout cela, c'est l'arrangement qu'on me dit que vous avez fait avec vos libraires. Il est beau de retrouver par son talent tout ce que l'injustice et l'ingratitude des hommes nous avaient ôté.

"A vous pour la vie,

"MOLÉ."

La Grèce est devenue libre du joug de l'Islamisme; mais, au lieu d'une république fédérative, comme je le désirais, une monarchie bavaroise s'est établie à Athènes. Or, comme les rois n'ont pas de mémoire, moi qui avais quelque peu servi la cause des Argiens, je n'ai plus entendu parler d'eux que dans Homère. La Grèce délivrée ne m'a pas dit: "Je vous remercie." Elle ignore mon nom autant et plus qu'au jour où je pleurais sur ses débris en traversant ses déserts.

L'Hellénie non encore royale avait été plus reconnaissante. Parmi quelques enfans que le comité faisait élever, se trouvait le jeune Canaris: son père, digne marin de Mycale, lui écrit un billet que l'enfant traduisit en français sur le papier blanc qui restait au bas du billet. Voici cette traduction:

"Mon cher enfant,

"Aucun des Grecs n'a eu le même bonheur que toi, celui d'être choisi par la société bienfaisante qui s'intéresse à nous pour apprendre les devoirs de l'homme. Moi, je t'ai fait naître; mais ces personnes recommandables te donneront une éducation qui rend véritablement homme. Sois bien docile aux conseils de ces nouveaux pères, si tu veux faire la consolation des derniers momens de celui qui t'a donné le jour. Porte-toi bien.

"Ton père,

"C. CANARIS."

De Napoli de Romanie, le 5 septembre.

J'ai conservé le double texte comme la récompense du comité grec.

La Grèce républicaine avait témoigné ses regrets particuliers lorsque je sortis du ministère. Madame Récamier m'avait écrit de Naples le 29 octobre 1824:

"Je reçois une lettre de la Grèce qui a fait un long détour avant de m'arriver. J'y trouve quelques lignes sur vous que je veux vous faire connaître; les voici:

"*L'ordonnance du 6 juin nous est parvenue, elle a produit sur nos chefs la plus vive sensation. Leurs espérances les plus fondées étant dans la générosité de la France, ils se demandent avec inquiétude ce que présage l'éloignement d'un homme dont le caractère leur promettait un appui.*"

"Ou je me trompe, ou cet hommage doit vous plaire. Je joins ici la lettre; la première page ne concernait que moi."

On lira bientôt la vie de madame Récamier: on saura qu'il n'était doux de recevoir un souvenir de la patrie des Muses par une femme qui l'eût embellie.

Quant au billet de M. Molé donné plus haut, il fait allusion au marché que j'avais conclu relativement à la publication de mes *Œuvres complètes*. Cet arrangement aurait dû, en effet, assurer la paix de ma vie; il a néanmoins tourné mal pour moi, bien qu'il ait été heureux pour les éditeurs auxquels M. Ladvocat, après sa faillite, a laissé mes Œuvres. En fait de Plutus ou de Pluton (les mythologistes les confondent), je suis comme Alceste, *je suis toujours la barque fatale*; ainsi que William Pitt, et c'est mon excuse, je suis un panier percé; mais je ne fais pas moi-même le trou au panier.

A la fin de la Préface générale de mes Œuvres, 1826, 1er volume, j'apostrophe ainsi la France:

"O France! *mon cher pays et mon premier amour*, un de vos fils, au bout de sa carrière, rassemble sous vos yeux les titres qu'il peut avoir à votre bienveillance. S'il ne peut plus rien pour vous, vous pouvez tout pour lui, en déclarant que son attachement à votre religion, à votre Roi, à vos libertés, vous fut agréable. Illustre et belle patrie, je n'aurais désiré un peu de gloire que pour augmenter la tienne."

SEJOUR A LAUSANNE.

Madame de Chateaubriand, étant malade, fit un voyage dans le Midi de la France, ne s'en trouva pas bien, revint à Lyon, où le docteur Prunelle la condamna. Je l'allai rejoindre; je la conduisis à Lausanne, où elle fit mentir M. Prunelle. Je demeurai à Lausanne tour à tour chez M. de Sivry et chez madame de Cottens, femme affectueuse, spirituelle et infortunée. Je vis madame de Montolieu; elle demeurait retirée sur une haute colline, elle mourait dans les illusions du roman, comme madame de Genlis, sa contemporaine. Gibbon avait composé à Lausanne son histoire de l'empire romain: "C'est au milieu des débris du Capitole, écrit-il à Lausanne, le 27 juin 1787, que j'ai formé le projet d'un ouvrage qui a occupé et amusé près de vingt années de ma vie." Madame de Staël avait paru avec madame Récamier à Lausanne. Toute l'émigration, tout un monde fini s'était arrêté quelques moments dans cette cité triste et riante, espèce de fausse voie de Grenade. Madame de Duras en a retracé le souvenir dans ses *Mémoires*, et ce billet m'y vint apprendre la nouvelle perte à la pollie j'étais condamné:

"Bex, 13 juillet 1826.

"C'en est fait, monsieur, votre amie n'existe plus; elle a rendu son âme à Dieu; sans agonie, ce matin, à onze heures moins un quart. Elle s'était encore promenée en voiture hier au soir. Rien n'annonçait une fin aussi prochaine; que dis-je, nous ne pensions pas que sa maladie dût se terminer ainsi. M. de Custine, à qui sa douleur ne permet pas de vous écrire lui-même, avait encore été hier matin sur une des montagnes qui environnent Bex, pour faire venir tous les matins du lait des montagnes pour la chère malade.

"Je suis trop accablé de douleur pour pouvoir entrer dans de plus longs détails. Nous nous disposons pour le ramener en France avec ses restes précieux de la plus tendre des mères et des amies. Enguerrand reposera entre ses deux mères.

"Nous passerons par Lausanne, où M. de Custine ira vous chercher aussitôt notre arrivée.

"Recevez, monsieur, l'assurance de l'attachement respectueux avec lequel je suis, etc.

"BERSTÖCHER."

Cherchez plus haut et plus bas ce que j'ai eu le bonheur et le malheur de rappeler relativement à la mémoire de ma lame, de Custine.

Les *Lettres écrites de Lausanne*, ouvrage de madame de Charrière, rendent bien la scène que j'avais chaque jour sous les yeux, et les sentiments de grandeur qu'elle inspire: "Je me repose seule, dit la mère de Cécile, vis à vis d'une fenêtre ouverte qui donne sur le lac. Je vous remercie, montagnes, neige, soleil, de tout le plaisir que vous me faites. Je vous remercie, auteur de tout ce que je vois, d'avoir voulu que ces choses fussent si agréables à voir. Beautés frappantes et aimables de la nature! tous les jours mes yeux vous admirent, tous les jours vous vous faites sentir à mon cœur."

Je commençai, à Lausanne, les *Remarques* sur le premier ouvrage de ma vie, l'*Essai sur les révolutions anciennes et modernes*. Je voyais de mes fenêtres les rochers de Meillerie: "Rousseau, écrivais-je dans une de ces *Remarques*, n'est décidément au dessus des auteurs de son temps que dans une soixantaine de lettres de la *Nouvelle Héloïse*, dans quelques pages de ses *Rêveries* et de ses *Confessions*. Là, placé dans la véritable nature de son talent, il arrive à une éloquence de passion inconnue avant lui. Voltaire et Montesquieu ont trouvé des modèles de style dans les écrivains du siècle de Louis XIV; Rousseau, et même un peu Buffon, dans un autre genre, ont créé une langue qui fut ignorée du grand siècle."

CHATEAUBRIAND.

(*A continuer.*)

Décédée hier soir, à l'âge de 37 ans, Madame ERNEST BRIDEAU, née Marie-Adèle Bordelon. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi à 4 heures. Le corps est exposé rue St. Louis No. 274, entre Villere et Robertson.

☞ On nous prie d'appeler l'attention du public sur la vente du chargement du brick Globe, de Malaga. La vente commencera à 4 heures. Voyez l'avis aux colonnes d'encan.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI SOIR, 24 NOVEMBRE 1849.

Le marché au coton a été très lourd aujourd'hui; les ventes n'ont été que 600 balles. La cause principale de cette inactivité est le retard de l'arrivée de l'Hiberia.

Le marché au tabac est très actif et les prix ont une tendance à la hausse. Les ventes de la journée s'élèvent à 500 boucauts.

Le marché au sucre est ferme; 500 boucauts ont changé de mains. 800 barils de mélasse ont été vendus à 20½ et 21½ cts le gallon.

La farine n'a pas varié. Environ 8,000 sacs de maïs ont été faits à 50 cts le boisseau.

Le mess porc vaut $9 75 @ $10 par petits lots; les autres qualités n'ont pas varié.

Le change est le même.

· LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Steamship Galveston, Crane, pr Galveston.
Steamer Osceola, Hill, pr Montgomery.
Uncle Sam, Van Dusen, pr St Louis.
Navire Charles Chaloner, Fenelon, pr Liverpool.
Beth Sprague, Wadsworth, pr Boston.
Jessore, Cobb, pr New-York.
Charles Collier, pr Baltimore.
Brick P Soule, Smith, pr la Havane.
Leopold O'Donnell, Milton, pr Savannah.
Belfast, McKinney, pr St Vincent.
Goelette Powhattan, Caro, pr Pensacole.
Southerner, Stone, pr Apalachicola.
Roan, Getty, pr Matagorda.

—ARRIVÉS.—

Navire Princeton, Russell, de New-York.
Geo Turner, McLelland, de Portland.
Provincialist, Williams, de Liverpool.
Ozark, Davis, de Boston.
Symmetry, Thompson, de Liverpool.
Leontine, Arianne, de Brême.
Uhland, Meyer, de Brême.
Lagrange, Bonner, de Marseille.
Afghan, Cowpland, de New-York.
Barque Carlos, Neare, d'Anvers.
Channing, Atwood, de Rio Janeiro.
Florida, Ellery, de Chagres.
Nashua, Mortimer, de Philadelphie.
Brick Harriet, Collins, de Sisal.
Kedron, Karney, de Thomaston.
Emeline, Watts, des Iles Turques.
Adams Gray, Schneider, de la Havane.
Goelette Atrevida, Pinson, de Campêche.
Geo Lincoln, Roger, de Bonzio.
Jane Elizabeth, Goodspeed, de Lavacca.

—STEAMERS.—

Lucy Wing, Rhodes, de la Rivière Ouachita.
St Louis, Hardenbrook, de St Louis.
Princess, Fairchild, de Bayou Sara.
Constitution, Cable, de St Louis.
Commodore Perry, Scott, de Cincinnati.
Cincinnatus, Goodue, de Cincinnati.
Ben West, Daly, de Louisville.
Oregon, Montgomery, de Louisville.
Chief Justice Marshall, Myers de Cincinnati.
Tennessee, Lee, de Nashville.
Duck River, Applegate, de Port Caddo.
Envoy, Wilson, de Lafourche.
Return, Kouns, de Camden.
America, Johnson, de la Rivière Cumberland.

—MEMORANDA.—

NEW-YORK, 15 novembre.—Expédié, navire Maid of Orleans, Dennis, pour la Nouvelle Orléans. BATH, 14 novembre—Parti, brick Clara Crocker, Drummond pour la Nlle-Orléans.
BOSTON, 16 novembre.—Expédié, navire Charles Devens, Bailey, pour la Nlle Orléans.—Arrivé, navire Ellen Brooke, Hodge, do, barque Juno, Evans, de la Nlle-Orléans.

LIGNE DE CUNARD.

D'ANGLETERRE.

Caledonia, pour Boston............le 10 Novembre

D'AMÉRIQUE.

Caledonia, de Boston............le 5 Décembre

BANQUE DE CITÉ, } *Nouvelle Orléans, 20 novembre 1849.* {

CETTE BANQUE sera fermée jeudi prochain, le 29 courant, pour d'actions de grâces. Les personnes ayant des billets dus ce jour là sont notifiées d'avoir à les payer le mercredi 28 courant.
26 nov—3 R. J. CALFREY, caissier.

AGENCE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU SOLEIL.

Nouvelle-Orléans, 26 novembre 1849.

LE tableau des coupons pour les années 1846, 1847 et 1848, ayant été reçu, les intérêts déclarés pour 1846 seront payés au bureau de la Compagnie.
26nov L. MATTHEWS, Agent.

Bureau de la Compagnie du Railroad Pontchartrain.

Nouvelle-Orléans, 23 novembre 1849.

CONFORMÉMENT à la 3me section de l'acte d'incorporation de cette compagnie, une assemblée des actionnaires aura lieu le 3 décembre prochain, au bureau de la dite compagnie rue Victoire, entre Marigny et Champs-Elysées, Troisième Municipalité. Par ordre,
26 nov—7 FOLGER LENON, Secrétaire.

LE soussigné, E. SALAUN [illegible]
Nouvelle Orléans, 26 novembre 1849.
26nov—4 E. SALAUN.

Pompes de force et aspirantes, patentées.

LES soussignés agents pour la vente des pompes [illegible]
26 nov—3 W. M. McCUTCHON & Co. No. 56, rue Gravier.

Charrues de Mariatt & McIlhenny.

LES soussignés [illegible]
26 nov—3 W. M. McCUTCHON & Co.

EAU DE VIE.—5 quarts pipes eau de vie Castillon, 1815.
5 quarts pipes eau de vie Castillon, 1825.
5 do do do Chard, Dupuy & Co. 1842.
6 demi et 6 quarts de Nassigne & Bigourdan.
6 demi do do do W. Raynard.
10 quarts do do Cognac and Brandy wine.
Dans les magasins de la Douane et à vendre par
26nov A. CARRIERE, 25, Vieille Levée.

VINS supérieurs en demi-barriques—5 demi barriques Château Margaux.
10 demi-barriques vin Paulliac.
10 do do St-Estèphe, en magasin et à vendre par
26nov A. CARRIERE, 25, Vieille Levée.

A VENDRE en magasin, d'importations récentes, 80 barriques vin rouge Medoc, vieux, pour famille; 300 barils vin blanc Haut-Sauterne.
15 barils vin blanc Haut Sauterne, qualité supérieure. 150 caisses vin rouge Medoc, vieux, de divers crûs, demi et grandes bouteilles.
300 caisses vin blanc Haut Sauterne, en grandes et demi-bouteilles;
60 quarts pipes eau de vie de cognac, 1re et 2me preuve, et 20 huitièmes, de la marque J. Bestau;
200 caisses cerises, nouvelle récolte;
50 do fruits à l'eau de vie, nouvelle récolte;
80 paniers guignolet d'Angers;
60 caisses curaçao, fin et sup. fin;
20 do eau de vie de Dantzick;
25 do kirsch et 60 caisses absynthe, de la marque Bauvejol, Bruneton & Co;
20 balles de 30 mille chaque, bouchons pointus, qualité supérieure;
340,000 bouchons, longs et demi-longs;
15 barils vinaigre blanc, qualité supérieure;
20,000 bouchons à damejeanne;
80,000 bouchons à demi bouteilles, par
26nov POUGET FILS, 19, rue Conti, entre Chartres et Levée.

EAU DE VIE & ABSYNTHE, ayant droit à l'exportation—300 caisses absynthe, de la marque Bauvejol, Bruneton & Co;
16 quarts eau de vie, 4me preuve, à vendre par
26nov POUGET FILS, 19, rue Conti, entre Chartres & Levée.

IMPORTATIONS DIRECTES—En magasin et à vendre par les soussignés:
28 barriques vieux vin St Emilion—30 do vin St Julien—400 caisses vin St Julien—150 do vin Côte Rôtie—1900 paniers huile d'olive 24 onces—40 do do 18 onces—40 caisses do do 18 onces—30 do eau fleurs d'oranger—25 do eau verte—50 paniers Champagne—25 barils Oporto—20 do Madère—300 caisses vin muscat—25 caisses savon Castille—10 demi pipes Cognac.
Constamment en magasin un grand assortiment de bouchons de toutes grosseurs et qualités.
26 nov—10 PAUL JUGE Fils & Co, 27 rue St-Louis.

A L'ENTREPÔT—70 paniers Champagne Cordon Bleu; 50 caisses champagne; 300 do huile d'olive, à vendre par
26nov—10 PAUL JUGE Fils & Co, 27, rue St-Louis.

VINS DE BORDEAUX pour famille.—25 barriques vin St-Emilion, 30 do Côte Destournel, 10 do St Julien 1841, 6 do Laffitte 1844, 100 caisses do Laffitte 1844, 100 do Château Margaux 1841, 30 do Castelnau, 25 do St-Julien 1841, 25 do Ermitage. 25 do vin blanc à liqueure, 20 do vieux Madère 1837, 200 paniers huile en bouteilles et demi-bouteilles, 150 barils Bourgundy Port, 200 caisses Sauterne, 10 pipes eau-de-vie, à vendre par
26 nov P. LONGIS, 47 Vieille Levée.

RECU par le navire Hansa, de Bordeaux:—
40 barriques vin rouge bon ordinaire,
40 do do pour famille,
A vendre par P. LONGIS,
26 nov 47, Vieille Levée.

VIN rouge et Vin blanc en caisses: 46 caisses Vin rouge, Ch. Latour; 45 do. do. Laffitte; 25 do. Margaux; 31 do. do. Leoville; 16 do. do. Batailley; 11 do. do. Mouton; 31 do. do. Ch. Chollet; 100 do. do. St. Julien, en bouteilles; 47 do. do. en demi bouteilles; 9 do. Vin blanc, Ch. Yquem; 13 do Bourgogne, Clos Bougeot.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.,
26 nov 17 et 19, rue St. Louis.

SARDINES—54 caisses sardines de 50½ boîtes chaque;
15 caisses sardines de 24½ boîtes chaque.
13 do do 100½ do do.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
26nov 17 & 19, rue St-Louis.

PETITS POIS—10 caisses petits poisde 24½ boîtes chaque;
16 caisses petits pois de 20½ boîtes chaque.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
26nov 17 & 19, rue St Louis.

VIN DE MADERE—2 quarts de pipe vin de Madère, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
26nov 17 & 19, rue St-Louis.

COUVERTURES—23 balles couvertures trois points, blanches, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.,
26 nov 17 et 19, rue St-Louis.

HUILE DE BALEINE—5000 galons huile d'hiver épurée et non-épurée, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
26 nov Encoig. Magasin et Lafayette.

VIN DE CHAMPAGNE—Les soussignés ont en magasin,
30 paniers de Champagne supérieur, de la marque favorite "Joseph Perrier fils & Co, de Chalons sur Marne, à vendre par DUNTZE & IRRN,
26nov coin Royale et Conti.

QUARTIER GENERAL.

LEGION DE LA LOUISIANE.

N'le Orléans, le 20 novembre 1849.

ORDRES SPÉCIAUX NO. 5.

Les officiers de ligne du 21 bataillon d'infanterie légère de la Légion devront se réunir à l'arsenal Lundi 26 du courant, à quatre heures précises de l'après midi, afin de procéder à l'élection d'un Major commandant le dit bataillon en remplacement du Major Fiesca, décédé.

Le scrutin restera ouvert jusqu'à cinq heures de l'après midi et sera présidé par l'inspecteur de Brigade, le Major Charry, assisté des lieutenants Hunton et Girard, inspecteurs.
20 nov D. AUGUSTIN, Brig Général.

ECRITURE.

L'Académie d'Ecriture de DOLBEAR ouvre pour le 1er janvier prochain. Un concours d'écriture, deux prix et composant de deux porte-crayons et plumes en or seront gagnés par les deux meilleurs exemples d'écriture. Le concours sera divisé en deux classes, l'une pour les enfants et l'autre pour les jeunes gens. Les élèves de toutes les institutions de la ville sont invités à faire partie de ce concours. Les pages du concours devront être écrites à l'académie de Dolbear et déposées avant le 28 décembre.
24 nov RUFUS DOLBEAR.

LE soussigné prie les personnes qui lui doivent de ne payer par la suite qu'entre les mains de M. PICOTTE, son associé, au No. 10, rue Bienville.

Il prie aussi celles à qui il pourrait devoir de présenter immédiatement leurs comptes au même pour en toucher le montant.
24 nov—3t DENIS COUTEAUD.

AVIS—Les personnes qui doivent à la succession de M. E. Riou, sont priées de se présenter avant dix jours, chez M. Casenu, curateur de la succession, rue de Chartres, No. 99, au premier, pour régler leur compte. Après cette époque, l'avocat de la succession sera chargé d'en poursuivre le recouvrement.
24 nov—3en10j

JOUETS. JOUETS. JOUETS.

Français, Allemands et Américains.

LE plus grand assortiment qu'il y ait en ville, chez FREDERIC VAUPROID,
24 nov—6 84, rue de Chartres.

No. 180, rue de Chartres.

JULES BOISSE & PINAUD, Coiffeurs, *Successeurs de L. Chabbal,*

ONT l'honneur de prévenir leur clientèle et le public en général, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France, un joli assortiment de marchandises, telles que cravates de soie, de-cravates, cannes, parapluies, chemises toile, de coton, chemises en cachemire, mérinos et flanelle, chaussettes, caleçons en mérinos, peignes d'écaille, buffle, brosserie, etc. etc. Un grand assortiment de parfumerie de Monpelas, dépôt de parfumerie de Lubin Guerlain. Véritables gants de Jouvin.

Fabrique de postiches, perruques, toupets, cachepoils, nattes, bandeaux frisettes. Leçons de coiffures.

Salon pour la coupe des cheveux, au premier.
24 nov—1m

AVIS.—La société qui existait en cette ville entre MM. Tatout Frères étant dissoute, la procuration donnée par B. Tatout à M. J. B. Lacoste suivant acte du 29 juin 1847 devant A. Ducatel, notaire en cette ville, a été révoquée par acte de ce jour devant le même notaire.

TATOUT FRÈRES.

Nlle Orléans, 23 novembre 1849. 24 nov—3t

NOUVELLEMENT reçu—40 meules Gruyère, 100 litres bouteilles françaises, 40 douzaines Neufchâtel, 20 barils vin blanc, 20 barriques vin vieux et un assortiment de vins de table pour famille.
24 nov JEAN FISSE, Enc. St Pierre et Royale.

RIZ—50 tierces riz de la Caroline, à vendre par MITCHEL & MASENDORFF,
24nov 36, rue Poydras.

RHUM DE LA JAMAIQUE—Quelques pipes 4e et 5e preuve, à vendre par MITCHEL & MASENDORFF,
24 nov 36, rue Poydras.

SUCRE DE LA HAVANE—60 caisses sucre blanc, bonne qualité, à vendre par MITCHEL & MASENDORFF,
24nov 36, rue Poydras.

CHAUX—CHAUX.

CHAUX—1000 barils chaux fraîche de Thomaston, en déchargement du Mondi w Kock, à vendre par HAYMAN & HOLDEN,
24nov 9, rue des Magasins.

CHAUX A SUCRE—500 barils [illegible] à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 9, rue des Magasins.

PLATRE—1000 barils Newark et Rosendale [illegible] HAYMAN & HOLDEN, 9, rue des Magasins.

CIMENT—1000 barils ciment Newark et Rosendale, [illegible] HAYMAN & HOLDEN, 9, rue des Magasins.

BRIQUES A FEU—150 milliers briques à feu [illegible] HAYMAN & HOLDEN, 9, rue des Magasins.

CENDRES DE SODA—[illegible] HAYMAN & HOLDEN, 9, rue des Magasins.

CRINS—100 bourres et 700 sacs crins à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 9, rue des Magasins.

HUILE DE PALME—Boucauts et tierces en quantités à la convenance des acheteurs, HAYMAN & HOLDEN, 9, rue des Magasins.

Bottes, Souliers et Brodequins.—Actuellement en déchargement du navire Emperor et en magasin un assortiment général de marchandises de ce genre, bien choisies pour la saison actuelle et la prochaine, à vendre par
24 nov FROST & CO., 10, rue des Magasins.

CHAPEAUX et CASQUETTES—Un assortiment général, bien composé, à vendre à bas prix par
24 nov FROST & CO, 10, rue des Magasins.

A VENDRE en magasin par F. ROUMIEU, rue St Louis, No. 8:
150 caisses vin rouge divers formats.
50 do marasquin do
50 do eau verte estomachique.
50 do absynthe de Yerrin & Lecoultre.
150 paniers guignolet
500 do absynthe diverses marques.
30 caisses eau de vie de Dantzick
50 do kirch-wasser;
25 paniers champagne, diverses marques.
75 futailles cognac do do
70 barils whiskey diverses qualités, Irish, Monongahela et Bourbon,
25 barils vin blanc,
100 caisses liqueurs communes;
100 do do surfine;
100 do do extrafine, bouteilles gravées.
5 barils peach-brandy;
5 do cherry do
Malère, Porto, Bitter, Peppermint, Anisette en barils, &c. &c.

LE soussigné offre à vendre à des prix modérés les articles suivans reçus par les derniers arrivages du Havre, de Liverpool, New-York et de Boston—
Manteaux satin à la reine, grande nouveauté.
Manteaux mérinos cachemire, do
Mantelets en taffetas couleurs changeantes, do
Mantelets satin ouatés et non ouatés, do
Mantelets en moire, do
Mantelets pour enfans, do
Chemises mérinos pour hommes, dames et enfans.
Caleçons mérinos pour hommes et pour dames.
Bas de soie et de coton de toutes descriptions.
Chaussettes de laine et de coton assorties.
Mousseline pour rideaux et pour mousquetaires.
Courte pointe en pique pour grands lits.
Couvertures en mousseline pour grands et petits lits.
Perkale blanche unie de toutes les qualités.
Perkale blanche brochée, (brillanté)
Perkale en couleur.
Coton blanc superfin pour chemises (des Indes)
Cotonnade assortie, perkale en couleur.
Toile à drap française et anglaise de 12¼.
Toile d'Irlande, Bretagne et platille;
Ouvre de Russie et d'Ecosse;
Serviettes et nappes damassées;
Serviettes à liteaux en couleur;
Services de table français et anglais;
Nappes damassées depuis 10 couverts jusqu'à 32 couverts.
Beige imprimée 10¼; shals cachemire imp. id tartan
Tatin français, descente de lit;
Alpacca noire et en couleur;
Mousseline de laine noire 3¼ et 5¼.
Etamine noire et en couleur;
Flanelle blanche, rouge et jaune,
Flanelle française, dite mousseline,
Indienne en couleur et demi deuil;
Indienne à meuble unie et damassée;
Taffetas noir en 3¼ 4¼ et 8¼;
Gros l'Ecosse, satin à la reine, levantine,
Serges, moire et florences assortis;
Mouchoirs Madras véritables;
do do imitation;
Châles barège noirs;
Barège noir en pièce;
Barège imprimé;
Voile barège noire et verte;
Coutil et Gingas à matelas,
Coton écru et blanc 3¼ 4¼ 6¼ et 12¼.
Coton blanc croisé;
Frange et passementerie;
Gants chevreaux;
Do soie avec mandrilles;
Merinos et alpacca en couleur;
Mousseline laine couleur unie, velours soie;
Mouchoirs linon batiste clairs;
Mouchoirs batiste brodés à jours;
Mouchoirs batiste brodés et garnis de dentelle;
Mouchoirs batiste pour hommes;
Mouchoirs batiste pour enfans;
Mouchoirs soie foulards;
Crêpe noir et blanc, dentelle valencienne;
Chaquettes en drap pour enfans;
Plumeaux plumes grises;
Corsets patentés sans coutures;
Eventails en ivoire et en nacre;
Boîtes à ouvrage en palissandre;
Fil patenté de Marshall;
Coton à coudre en bobines, d'Alexandre;
Soie à coudre d'Italie;
Galon assorti du No 2 1½ à 20;
Tartan pour manteaux, draps et casimir;
Eau de fleur d'oranger triple.
Vinaigre de toilette de Bully, infaillible pour détacher la peau.
9oct D. B. MACARTY, 234, Bourbon.

Marchandises françaises en gros.

EN débarquement du navire Thomas Wright, du Havre, à vendre par les soussignés:
Indiennes françaises nouveautés.
do do pour deuil et demi deuil.
Barèges unis, imprimés et façonnés.
Mousselines de laine unies et imprimées.
Albarines, parisiennes et louisianaises pr robes.
Mérinos français couleurs assortis.
Damas cotons rouges et autres.
do en laine, bleus et rouges.
Passementeries pour rideaux.
Coton chamois, et bleus, unis et satinés.
Rideaux en mousseline, brodés.
Parapluies et ombrelles de toutes grandeurs.
Mouchoirs batiste unis et brodés.
do en indienne, madras et coton imprimé.
Bourses et sacs pour dames.
Eau de cologne et parfumerie assortie.
Boutons pour tailleurs et autres.
Brosses à dents, à tête et à habits.
Portefeuilles et articles de fantaisie, et une grande variété d'autres articles français.
Aussi en magasin et recevant un bel assortiment de marchandises anglaises, indiennes américaines, cotons blancs et écrus, flanelles, cotonnades, coutils à matelas, drills blancs, bleus et bruns, étoffes pour domestiques, etc. etc.
30 oct LORNE & FROIS, No. 21 rue de Conti.

Ouverture d'un nouveau café.

UN nouveau CAFÉ DE LA VILLE vient d'être ouvert à la rue St-Pierre, entre Royale et Chartres, et enseigne du Passage. Ce nouveau café est tenu à l'instar de l'ancien café de la Ville, et les propriétaires ne négligeront rien pour rendre cet établissement populaire et agréable aux visiteurs.
23nov—6

AVIS.

MONSIEUR HUARD (Brevent Jean) est prié de passer au bureau du soussigné pour affaires qui le concernent.
23 nov J. LEVOIS, 47, rue de Chartres, au premier.

TOILES—TOILES.

THOMAS BRADY, 22, rue de Chartres,

VIENT de faire l'ouverture d'un assortiment complet de toiles de ménage, importées directement des meilleures manufactures d'Europe.

Toiles à draps, à chemises, damassé, essuie-mains, serviettes, diaprés, linons, batiste gaufrée, taie d'oreiller et toutes les qualités de toiles.

Ces marchandises sont entièrement garanties pur fil.
23nov THOMAS BRADY, 22, rue de Chartres.

Aux Constructeurs de Machines, Ingénieurs et Plombiers.

J. W. METCALF, manufacturier à New-York, vient d'ouvrir un magasin au No 41, rue Poydras, encoignure Foucher, où il aura toujours en main un grand assortiment des articles suivants:
Robinets à levier (dit Bibb);
Robinets à vapeur, avec connection simple et double.
Robinets à jauger,
Do do du Mississipi,
Robinets doubles (*dits forges*) de 1 à 3 pouces pour les sucreries et distilleries,
Robinets à huile et récipients à huile,
Robinets cylindriques,
Robinets pour mettre les liquides en bouteilles, vin, bière, etc.
Le plus grand assortiment du Sud et de l'Ouest comprenant robinets à levier, *dits Bibb* et robinets de tout genre et convenables pour les plombiers.
23 nov—30f v&c

Graines pour Jardins, Fermes et Parterres—Récolte de 1849.

ON trouve chez le soussigné toute espèce de graines, de la meilleure qualité, fraîches et d'importation directe, en boîtes assorties pour plantations, à la livre et au boisseau pour marchands, à la douzaine, centaine ou millier pour détailleurs.

Aussi—Plantes et arbustes de toute espèce, à meilleur marché que partout ailleurs.

Magasin, No. 99, rue du Canal, près la Levée.
23nov WM DINN, Agent.

DAGUERREOTYPE.

REÇU du Havre, les articles suivants, à vendre en gros seulement.
200 douz. plaques françaises, 1/6 à 30me et 40me.
100 douz. do do 1/4 do do
36 douz do do 1/2 do do
1 objectif de Noigtlander & John, pour 1/2 plaque.
26 douz cadres nouveaux modèles, pour 1/6, 1/4 et 1/2 plaques.
23nov J. LEVOIS, 47, rue Chartres, au premier.

BOTTES, BRODEQUINS, SOULIERS—424 caisses actuellement en déchargement des navires Suffolk et Emerson, à vendre par
23nov G. W. DUNBAR, 30 rue Douane.

SAVON—500 caisses Winchester No. 1, marque véritable, en déchargement du navire Manlius, et à vendre par TROISROB & LAMPRE,
23 nov 25, Vieille Levée.

AGENCE DE TABACS DES MANUFACTURES DE LA VIRGINIE—5000 colis tabac des manufactures de la Virginie comprenant toutes les variétés et grades de livres, 5, 8, et 12, que nous offrons au commerce au plus bas prix et aux conditions les plus favorables. Nous recevons par tous les arrivages de la Virginie, de nouvelles consignations.

Nos marques sont en partie comme suit:
Hobson John, Creole, McEnry & McCulloch, ex
do do Magnolia, P. Robinson, extra,
Booker Peytona, I. Thomas, unique,
do Pleayune, do impéria
W. L. Saunders, extra, R. T. Sydney, extra
J. J. Saunders, do Wingfield, 5, 8, et 16 do
Et différentes autres marques de tabac fin et à bas prix.
21nov—20 GEO WINGFIELD & Co, 95, rue Gravier.

CHANGEMENT DE DOMICILE.—La Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu et la Vie, est transportée au No. 94, rue Gravier, au No. 36, rue du Camp. Elle fait des assurances sur la vie des personnes blanches et des nègres, au taux établi par la Direction.
17 nov—ef

CHIEN PERDU.

Un chien de Terre-Neuve, croisé setter, couleur brune, les jambes et la poitrine blanches. Une récompense libérale sera payée à qui en donnera des informations qui le feront retrouver par
21nov—6f THOMAS ALLAN & CLARK, 11, Exchange place.

EN débarquement du navire Oscar, capitaine Hallory, venant de Bordeaux—
16 barriques vin rouge Moulin Medoc;
[illegible]
50 bts. bouchons coupe pour bouteilles.
A vendre par NUMA LACOSTE,
21 nov 147 rue Royale.

J. MENARD,

Rue de la Vieille-Levée, No 161, entre Quartier et Hôpital.

GRAINES DE JARDINAGE

REÇU par les navires Brunswick et Oreget, un grand assortiment de graines potagères, oignons et griffes de fleur. La récolte de graines a été faite spécialement pour le soussigné; elle est cette année très abondante, ce qui permet de vendre en gros, à bon marché, aux marchands et détailleurs.

MARCHANDISES SECHES PAR COLIS

N. BRADNER SMITH,

MARCHAND COMMISSIONNAIRE,

No 89, rue Gravier (au Premier.)

OFFRENT A VENDRE—Schalls rouges, crêpe de Canton, brodé, 8¼.
Schalls blancs crêpe de Canton, brodé, 8¼.
Do unis do do do 8¼.
Do blancs do do brodés, orange, écarlate, bleu, vert, &c.
Schalls levantine en couleur et à dessins, 8¼.
Do barège brodé, 8¼.
Do cachemire tout laine et imprimé, 8¼.
Echarpes, crêpe de Canton, brodés et damassés—Gants en chevreau—Cravates en soie, noires—Mouchoirs brodés—Foulards de soie, petits, satin—Robes satin blanc brodées extra riche—Satin damassé, rose, blanc, bleu—Indiennes claires et foncées, coton écru, do blanc, chemises à raies, jeans à raies, meubles à raies et à raies, étoffes à raies de fantaisie pour le commerce du Sud et avec les Indiens, Cambric, Chambray, denims à raies, toile d'Assou, colombiens à raies, foulards assortis.
15nov—30f

PENSION BOURGEOISE

ET CHAMBRES GARNIES,

Rue Royale, 103, maison attenant à la Banque de l'Etat de la Louisiane.

M. MELPI a l'honneur de prévenir le public qu'il vient d'établir dans la maison ci-dessus, une Pension Bourgeoise, française et américaine. Les familles y trouveront des appartements commodes et spacieux, une table parfaitement servie et dans le propriétaire un homme désireux de mériter leur patronage.
5nov—1m

Ouverture de Marchandises d'Hiver.

MESSIEURS E. VALMONT & CO., No 30, rue du Canal, Nlle-Orléans, ont récemment ouvert et continuent à recevoir par tous les navires venant d'Europe, un magnifique assortiment de soieries, noires, changeantes, unies et brochées, cachemires à la reine, unis et imprimés, nouveautés, broderies, dentelle noire et blanche, valenciennes, mouchoirs et cravattes fantaisie, en soie du linon et batiste blanc, à vignettes, brochés etc., nouveauté en châles, écharpes, manteaux, mantelets, etc. Aussi un grand assortiment de marchandises du pays qui seront vendues à des prix très bas.

Couvertures françaises.

En outre, le plus bel assortiment de couvertures françaises qu'il y ait en ville, variant en grandeur et qualité, depuis la fine couverture de berceau jusqu'à la plus belle couverture 14 points, en mérinos français.
19 nov E. VALMONT & CO., No 30, rue du Canal.

Couvertes en consignation.

REÇU par le navire Vesta, du Havre, une consignation de couvertes de nègres, de trois points, à vendre à des conditions très libérales.

Nous avons également en magasin un assortiment complet de couvertes anglaises, françaises et américaines, savoir:
Couvertes de berceau 5¼, 6¼ et 7¼, couvertes de mérinos 5¼, 6¼ et 7¼.
Couvertes Whitney 8¼, 10¼ et 12¼, do do à laine 10¼, 12¼ et 13¼.
Couvertes vieux genre rose 10¼, 12¼ et 13¼, do françaises 8, 10 et 12 points, do mérinos 8, 10 et 12 points.
Couvertes anglaises pour nègres, trois points, do matin, américaines, trois points.
Aussi un assortiment complet d'articles de ménage. D. H. HOLMES,
19nov rue Canal, entre Dauphine et Bourbon.

MARCHANDISES FRANÇAISES.

REÇU par les derniers arrivages du Havre, les articles suivants, à vendre en gros seulement:

Cols et Pèlerines dentelles et application; Cols jaconat brodés pour femmes et enfans, Manchettes valenciennes et brodées; Manteaux et Mantelets cachemire, Manteaux et Paletots glacés avec dentelles; Manteaux et Mantelets satin indien; Gros ries glacées; Pattes dames; Poult de Soie, Gros de Naples, Gros d'Afrique, Velours soie, Florences de toutes nuances, Taffetas lustrés noir, Soieries fantaisie pour robes, Cachemire d'Ecosse, Mérinos noirs et couleurs, Etoffes fantaisies telles que Milanaises, Caroline, Panama et autres, Mousseline de Laine noire 5¼, Alpaca lustre, Bombazine noire, Damas Laine noire pour rideaux, Rideaux tulle et mages, damassés et à carreaux pour rideaux, Mousseline Suisse unie et brodée, Bandes et entredeux brochés, Indiennes, Cotonnade, Draps 6¼ noirs, bronze, olive, vert et bleu; Toile grise, Pique blanc pour gilets, Cotons glacés 6¼ couleurs, Mouchoirs Paillacca, Madras, Giletti tricots coton, Cravates soie pour dames, Cravates grandes nouveautés pour hommes, telles que Satin turc, Satin royal, gros grain, Serges, Spoline et Taffetas cuit, Bretelles fines et ordinaires, Châles laine 3¼ et 12¼, Mouchoirs batiste brodés, à rivières et à festons; dito anglais à mille raies, Parapluies soie noirs et couleurs, ombrelles unies et façonnées à montures acier, Poupées de toutes grandeurs, Rubans taffetas noirs, dito satin unis et façonnés, nouveauté; Rubans velours de tous genres, Passementerie assortie telle que Franges, Galons, Agréments, Effilés, Lézardes, Lacets et Boutons soie pour robes, soie à coudre, Cordonnet soie pour bourses, Portes cigares et Portes monnaies, Bourses soie fantaisies, Ridicules et sacs soie et velours pour femmes, Dentelles coton, Dentelles laine noire; Bas et chaussettes laine et coton pour enfants, Bas fil d'Ecosse pour femmes, Bas soie écrusés pour femmes et enfans, Gants laine, soie, coton et peau pour hommes, femmes et enfans, Taffetas ciré, Plumeaux, Galons de No 1 à 16, Fleurs artificielles, Jupons crinoline, Eventails, Cartes à jouer, Couverts fer battu, Brosserie de tous genres, Peignes écaille, buffle, corne et ivoire, Andouer de rideaux, etc., etc.
19nov J. LEVOIS, 47, rue de Chartres, au premier.

COTONNADES DES ATTAKAPAS—[illegible]

M. DEVRIÈS.

PREMIER prix du Conservatoire de Bruxelles et élève des maîtres célèbres Bordogni et Geraldi, a l'honneur de prévenir le public qu'il donnera des leçons de chant français, italien et allemand aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

S'adresser à M. DEVRIÈS, Rue Bourbon, encoignure St Pierre, au Premier.
20nov—1m

B. TATOUT & CO.

Ancienne Maison Tatout Frères,

(161) RUE DE CHARTRES, ENCOIGNURE TOULOUSE.

LES soussignés appellent l'attention de leurs amis et de leur ancienne et nombreuse clientèle dont ils ont été honorés jusqu'à ce jour, de vouloir bien venir visiter les marchandises qu'ils reçoivent par les derniers arrivages de France, d'Angleterre, d'Allemagne et du Nord, qu'ils vendront à très bas prix, savoir:
Bas blancs pour dames, fins et ordinaires,
Do do gris mêlés et noirs,
Do pour fillette, assortis de 4/7,
Chaussettes pour homme, blanches, écrues et mêlées,
Mouchoirs, façon Madras et autres,
Fil Alexandre et Persian en bobines, blanc etc.
Fil patenté par livres et glacé,
Ficelle et coton à lampe,
Capsules, diverses qualités,
Miroirs encadrés, fantaisie,
Tabatières, nouveau genre,
Peignes démêloirs, buffle, façon buffle et autres,
Do à sœur buffle et écaille,
Do à papillotte, do do,
Do fins en ivoire,
Cartes à jouer à 1 & 2 têtes,
Papier à lettre et à écolier,
Crayons et plumes acier,
Boutons en nacre assortis,
Do pour pantalons noirs et blancs,
Boîtes avec houpes,
Poudre parfumée et de riz,
Savon Marly et autres,
Crème de Perse et extraits assortis,
Eau de Cologne, diverses grandeurs,
Galon français assortis de Nos,
Aiguilles Warren et autres,
Lacets ferrés pour souliers,
Do do en soie pour bottines,
Do do do pour corsets,
Baleines assorties pour robe,
Mécaniques à œillets,
Couteaux et ciseaux assortis,
Anneaux à rideaux do,
Poupées en peau, costumées et autres,
Ardoises assorties de Nos,
Allumettes, première qualité,
Couverts en métal et fer battu, etc., etc.,
Ainsi qu'une grande variété d'autres articles que l'on peut constamment se procurer chez
B. TATOUT & CO.,
Ancienne Maison Tatout Frères,
20nov 161, Rue de Chartres, encoig. Toulouse.

HENRY NOEL,

MAISON D'IMPORTATION, rue Royale, 103 (attenante à la Banque de l'Etat).

VINS:

De Bordeaux en caisses et en barriques,
De Bourgogne, rouge et blanc,
De Champagne.

LIQUEURS:

Eaux de vie et Cognac,
Absinthe Suisse de la marque Pernod,
Kirch Suisse, même marque.

MARCHANDISES SUISSES:

6 balles Mouchoirs Madras.

BRODERIES SUISSES:

2 balles parfaitement assorties.
Robes, Mouchoirs Cols, Bandes, Entre-deux, Jupes, Devant de chemises.

COUVERTURES DE LAINE:

De toutes les dimensions et de couleurs, depuis les qualités les plus ordinaires jusqu'aux plus fines.
22nov

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

LA société existant autrefois sous la raison Strowsberg & Nelgh est dissoute d'un commun accord.
B. H. STROWSBERG,
N. M. NELGH.
Par procuration, THOMAS C. PAVAN & Co.
19 nov—6

SOCIÉTÉ.—Les soussignés ayant acheté l'intérêt entier de M. L. Dawson & Co. continueront les affaires de brasserie sous la raison POULTNEY COLLINS & MASSEY à Philadelphie, et MASSEY POULTNEY & COLLINS, à la Nouvelle Orléans.
F. COLLINS.
CHARLES W. POULTNEY.
WILLIAM MASSEY.
Philadelphie, 1er oct. 1849.
3 nov—1m

LE soussigné ayant formé une société comme il appert des avis publiés ci-dessus, sous la raison Massey, Poultney & Collins, offre à ses amis et au public en général les qualités de bière suivante Porter, Ale et Extra Ale pour la mise en bouteille et pour le détail. Les commandes par barriques ou barils, s'adresser au magasin de la brasserie, Nos 19 et 20 rue Bienville. Il profite de cette occasion pour remercier le public qui a vendu à son beau-frère N. MARACHE, le commerce de vente de bière en bouteilles et le recommande à son patronage.
3nov—1m WILLIAM MASSEY.

LE soussigné ayant acheté le commerce de vente de bière en bouteille de William Massey, 26 rue Bienville, continuera au même endroit, le même genre d'affaire, et se tiendra toujours en mesure d'approvisionner de Porter, Ale et Cidre des meilleures qualités. Il espère recevoir la continuation du patronage qui a été accordé à son prédécesseur.
3 nov—1m N. MARACHE.

GENIEVRE DE HOLLANDE

LE soussigné, seul importateur de la marque célèbre du Steamboat, offre à vendre 80 pipes de ce genièvre supérieur, en débarquement du brick Hope, en lots à la convenance des acheteurs et à des conditions libérales.
15nov JAMES FLINT, 55 rue Conti.

SOIERIES NOUVELLES.

M. P. HAGGERTY & FRÈRES, 38, rue du Canal, préviennent les dames de la ville et du voisinage qu'ils ont reçu un assortiment de Soieries à la dernière mode venant d'arriver de France par le navire Brunswick.

Soie noire:

Gros du Rhin de 5¼ à 1 3¼ de largeur, poult de soie, gros de naples et lustre brillant, satin levantin, barathea royal et armures, riches satin à carreaux et pékins à raies, extra riche, satin damassé, poult de soie moire et à dessins.

Soierie couleur.

Poult de soie changeants, unis, à raies et à carreaux
do do do petites raies perpétuants
do do do armures et satin de Reine
Levantine changeante à raies et satin de Chine
Riche brocard et soie brochés, nouveau genre
Popeline imprimée, mousselines et tissus.
Foulards à carreaux,
Tartan et gala à carreaux,
Fine soie unie, à carreaux et couleur changeante.
Ces soieries ayant été choisies avec beaucoup de soin et achetées avant la dernière hausse qui a eu lieu sur les marchandises françaises, nous offrent la possibilité de les vendre un tiers au dessous des prix courants de la ville.

Quelques cartons de cols en mousseline et en dentelle brodés, venant d'arriver et à vendre à bas prix.

Une consignation de schals de crêpe de Chine, blancs, unis, damassés et brodés, à vendre à moitié du prix ordinaire.

M. R. HAGGERTY & BRO., 38, rue Canal, Importateurs de Marchandises françaises et marchandises sèches en général. 15nov—1m&c

CHARBON.

ATTENDU le prix élevé de la commission pour la collection des comptes, nous soussignés marchands de charbon de la Nouvelle-Orléans informons le public qu'à dater de ce jour nous ne livrerons du charbon que lorsqu'il aura été payé comptant et d'avance.
S. W. Thompson & Co, A. L. Kennedy,
J. C. Fleton, A. Lanusse,
Mortimer Turner, D. P. Devoran,
W. D. Venux, J. C. Labatt,
McKean Winard & Co, John W. Rot,
Wife, Nemick & Co, John Wool,
M. Wikler.
2 nov—1m 3fois.

Ouverture de Marchandises Françaises.

GIQUEL & JAMISON,

No 6, RUE DE CHARTRES.

ONT l'honneur d'appeler l'attention de leurs amis ainsi que du public, sur le bel assortiment de marchandises qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, et qu'ils offrent en vente à des prix très modérés.
Tarlatane et barège unis de toutes couleurs;
Cachemires d'Ecosse satinés et fantaisie, nouveautés;
Soieries changeantes et satin à la reine;
Cols et pèlerines brodés pour dames;
do do do pour enfants;
Dentelles blanches et noires;
do valenciennes et entre-deux,
Festons et entre-deux mousselines;
Echarpes et châles cachemires nouveautés;
Cravates fantaisies pour dames et hommes;
Ombrelles doublées et demi parasols, toutes couleurs;
Damassé de toutes couleurs pour rideaux;
Mouchoirs batiste brodés, festonnés et unis;
Flanelle soie garantie ne pas rétrécir;
Gants en peau et en filet;
Indiennes à meubles, un grand assortiment;
Rideaux en bobinet et mousselines brodés;
Crêpon de Chine pour robes;
Châles en crêpon de Chine brodés et unis;
Poupées et eau de Cologne supérieure;
Mousselines à rideaux brodés, brochés et unis;
Courtepointes nouveau genre, rose, blanc lisse et tissus;
Toile à drap (Cretonne) de 6¼ à 14¼;
Bazins rayés, unis et brochés;
Mousseline Suisse unie et brodée;
Barèges nouveautés pour robes;
Percales unies, carreaux et brochés;
Soieries noires unies, brochées et façonnées;
Poult de soie moires et unis;
Couvertures Granier, 3 points à 14 points;
Nous avons aussi reçu un grand assortiment d'articles de nouveauté: indienne Mérinos, Cocheco, coton blanc et écru, Lowell unis et croisés, couvertures à nègres, flanelle rouge et blanche, cotonnade, bon tissu, parapluie, ouvie, toile à chemises, toile de Paris, mouchoirs batiste et en gingham, lacet fil, lacet à corsets, corsets sans coutures, mérinos de toutes couleurs, toiles cirées, toiles à torchons, damassé pour table, casimirs fantaisie, velours de soie et de coton, couvertures molleton, de linde noir, mousselines de laine unies de toutes couleurs, embrasses et passementeries à rideaux, galons soie pour garnitures de robes, &c. &c. Venez et examinez, vous trouverez votre avantage et bien les marchandises et dans les prix.
22 nov GIQUEL & JAMISON, 6 rue de Chartres.

A vendre par le soussigné.

EN débarquement des navires Convoy et Niche, venant de Marseille—
50 barriques vin rouge Bergasse.
80 barriques vin rouge Bitford.
900 paniers d'huile de James Plagniol.
22 nov—1m G. M. LUCAS, 30, rue Bienville.

LEÇONS DE GUITARE

F. KIRCHNER, chez M. Meyer,

No. 3, rue du Camp, ou 44, rue Royale.

F. KIRCHNER, professeur de GUITARE, offre ses services aux dames et messieurs de la ville, qui désireraient apprendre ce bel instrument. Par sa méthode on peut, en peu de temps, devenir un guitariste habile.
8nov—1m

AVIS.—Les soussignés, commissaires pour la distribution des fonds des pauvres d'Henderson, pour être répartis entre les pauvres de la paroisse d'Orléans, donnent par le présent avis, qu'ils sont prêts à faire la dite répartition.

Des applications accompagnées de témoignages et recommandations écrites devront être adressées à l'un des soussignés:
J. A. MAYBIN, 41, rue de la Douane,
Dr. J. H. LEWIS, rue d'Orléans, face la Monnaie,
L. SPRING, 14, Exchange-alley.

CESTIA & CO.,

IMPORTATEURS [illegible]

AMUSEMENTS

Théatre d'Orléans.

LUNDI, 26 Novembre 1849.

RELACHE

Pour les répétitions générales de

GILLE RAVISSEUR,

Opéra bouffon nouveau de Grisar.

Demain, Mardi, 27 Novembre

LUCIE DE LAMERMOOR,

Grand opéra en 4 actes de Donizetti.

☞ On commencera à 6½ heures.

SALLE DE BAL DU GLOBE

Encoignure St-Claude et St-Pierre, près du Vieux Bassin.

LE propriétaire informe respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement avant été réparé avec le plus grand soin et tout le goût possible, sera ouvert tout l'hiver.—Les bals auront lieu régulièrement tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis.

L'orchestre sera composé des meilleurs artistes de la ville, et rien ne sera négligé pour rendre les réunions les plus agréables possible. La police y sera active et l'ordre le plus sévère sera requis.

SALVADOR VIOSCA, propriétaire.
WHITLOCK, directeur.

N.B.—On trouvera réuni à cet établissement un café contenant des liqueurs et vins de premier choix ainsi qu'un restaurant pourvu des friandises les plus agréables.
16 oct—☞

WHITE-HALL,

No. 44, RUE ST-LOUIS,

SALON D'HUITRES, CAFÉ, &c., &c.

NOUS allons ouvrir le 22 novembre, dans la rue St-Louis, en face de la Bourse, un établissement dont le besoin se faisait sentir dans les limites de la Première Municipalité.

Nous avons fait construire un salon renfermant en même temps un café et un établissement pour la consommation des huîtres.

Dans les dispositions que nous avons prises pour flatter les goûts du public, nous n'avons épargné aucune dépense, ni négligé aucune mesure tendant à donner un cachet de supériorité à notre établissement sur tous ceux de ce genre à la Nouvelle Orléans.

Un homme d'une expérience reconnue est attaché à notre salon, pour se procurer les meilleures huîtres qu'il sera possible d'obtenir, et les liqueurs de la bar seront toujours du meilleur choix. Nous maintiendrons dans notre établissement le plus stricte décorum et nous tâcherons d'en faire un lieu de rendez-vous agréable pendant les longues soirées d'hiver.

Une magnifique salle de billard est attachée à la maison. Notre salon sera richement décoré, splendidement éclairé et les travaux que nous y faisons faire, à d'énormes dépenses, par des artistes du premier mérite, lui donnera une apparence flatteuse.

Nous n'emploierons que des garçons de salle polis et prévenants. Un cuisinier de premier ordre sera attaché à la maison. Nous venons donc respectueusement solliciter le patronage du public pour notre nouvel établissement, lui donnant l'assurance que si son concours nous est acquis, nous ne reculerons devant aucun sacrifice pour ajouter encore au luxe, au bien-être et à l'élégance dont nous nous proposons d'entourer les personnes qui daigneront nous honorer de leurs visites.
24 nov ☞ S. VIOSCA & Co.

FASHIONABLE STORE.

Encoignure St-Charles et Commune.

J. DUCOURNAU, de retour de France, a l'honneur d'informer ses habitués et le public en général, qu'il a fait l'ouverture de ses riches nouveautés choisies par lui pendant son séjour à Paris, et reçues par les navires Tho. Wright et Créole du Havre. Il appelle particulièrement l'attention de ses amis et des connaisseurs, sur ses habits confectionnés qui surpassent tout ce que l'on a fait jusqu'à ce jour. Son stock est les mieux assorti et des plus variés, et tout en qualité extra supérieure.

Paletots edredon, nouvelle étoffe, diverses couleurs
Habits drap noir extra fin,
Redingotes do do,
Do do couleurs do, do do.
Paletots de castor, do do.
Do do pilote, do do.
Do do sacs, edredon, diverses couleurs
Manteaux do bien imperméables.
Gilets satin noir, do armure unies, à fleurs carreaux,
Gilets soie couleurs variées, différents genres,
Do velours riches, avec broderies
Do peluches façon cachemire,
Do casimir noir brodés, nouveau genre.
Do cachemire, couleurs assorties

DRAPS, CASIMIRS, et articles pour gilets

Drap noir sedan extra-fin,
Do bleu républicain do,
Do do Flore do,
Do do vif do,
Do do de France do,
Do do bronze do,
Do do olive do,
Do do Albert do,
Do do Isabelle do,
Drap bronze acajoudine extra fin
Do do Amédée do,
Do do oreilles d'ours do,
Do do vert do,
Do vert bouteille do,
Do do clair do,
Do do écrevasde do,
Do do foncé do,
Do do pêcheur do,
Do do invisible do.
Casimirs noirs, unis et façonnés,
Do couleurs do à raies et carreaux,
Satin noir, do blanc, brodé, or et argent, pour soirées et noces. Velours riches, unis et brodés, velours épingle façon cachemire, Soies, satins, et en couleurs, unies, à fleurs et à carré, nouveauté de mode pour gilets habillés.

Un assortiment de chemises, cravattes noires et en couleurs, écharpes satin, noirs et couleurs, cols noirs, noirs et en couleurs, très commodes ronveautés en cols, gants, mouchoirs, bretelles élastiques, faux cols en couleurs, guêtres, caleçons, bas et chaussettes en coton, cotons, cachemire, parapluies noirs, verts et bleus, manches en ivoire.

Il ne sera rien épargné pour être agréable à ceux qui honoreront de leurs visites. Les personnes qui voudront bien faire des ordres pour être exécutés à Paris sont prévenues que tout est prêt pour leur être livré.
25 oct—2m ent J. DUCOURNAU, Enc. St Charles & Commune.

F. A. GONZALES,

Magasin de Fourage, encoignure Enghien et Casacalvo.

FOIN, maïs, avoine, son, à vendre au plus bas prix du marché.
3 nov—3m

MAISON DELOUVME,

Rue Royale, 141.

ON DEMANDE plusieurs OUVRIÈRES en modes.
20nov—6t

MME GERBER

A l'honneur de prévenir les dames de la ville et de la campagne, qu'elle vient d'ouvrir un nouveau magasin de MODES, dans l'ancien local de Mme Fremineau, rue Royale No 133.

Un bel assortiment de marchandises reçues par les navires Cromwell, Narragansett, Brunswick, et Vesta, du Havre, est offert aux dames au prix le plus juste.

Elle profite de cette occasion pour remercier tous les personnes qui, pendant dix-sept années lui ont accordé leur confiance, et en sollicite la continuation.
17 nov—1m C. GERBER, 62, St Pierre et 133, rue Royale.

MME FREMINEAU,

Rue Canal, No 119, à côté du Magasin de M. Holmes,

A l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle est occupée de l'arrangement de son nouveau magasin, où l'on trouvera tous les articles des modes de la plus haute nouveauté qu'elle vient de recevoir de Paris. Elle fera l'ouverture de son magasin jeudi le 15 novembre et elle invite les dames, et surtout ceux qui l'ont honorée jusqu'ici de leur confiance, de venir voir les nouveaux articles qui sont remarquables par leur goût recherché, leur fraîcheur et leurs qualités supérieures. 10nov—1m

N. B. Les dames sont priées de venir visiter son magasin sans autres lettres d'invitation.

D. BEAUVALET,

IMPORTATEUR de marchandises françaises, a transporté son magasin rue de Chartres, No 82, au No. 86, de la même rue, entre les rues Bienville et Conti.

Il vient de recevoir par les navires Brunswick et Sharon, et en débarquement des navires Vesta et Narragansett, un assortiment complet d'articles de modes, consistant en rubans de satin et gros de Naples, fleurs artificielles de tous les genres, mantelets, bonnets, cols, voiles, soieries, tulle, crêpe, gaze, mousselines, broderies, passementeries, franges, etc. etc.
6 nov—1m

Mme. LUSSAN.

Encoignure Bourbon et d'Orléans.

PREVIENT les dames de la ville et de la campagne, qu'elle entreprend la confection des Robes, Mantelets, Manteaux. Par des sus costumes pour fillettes et petits garçons, d'après les gravures des meilleurs journaux de modes et les modèles qu'elle reçoit des maisons de Paris.

On trouvera chez elle fournitures de tout genre à choisir, Passementerie en soie, or et argent, Glands en or et en argent, Broderies, et autres articles de mode et de nouveauté.

Elle se charge d'exécuter toutes commandes pour la campagne, de chapeaux, robes, &c., sur les mesures suivantes: Grosseur de taille, Dessous de bras, Longueur de dos, Largeur de poitrine et Longueur de jupe, et garantit que les robes iront bien, étant faites par d'excellentes ouvrières venues de Paris.
1ernov—☞

Université de la Louisiane.—Département Académique.

Encoignure Commune et Philippa.

Professeurs pour la session de 1849—50.
Latin et grec, Geo C. Anthon A. M principal.
Mathématiques et anglais, C. W. Beare.
Classiques et anglais, W. C. Duncan A. M.
Langue et littérature française, Marc Roux.
Les prix varient de $4 à $10 par mois.
Il y a une classe pour les enfants au-dessous de [illegible] ans. GEO. C. ANTHON A. M. principal.
24 oct—6m

A LOUER.—Un magasin rue de la Douane, No 40, entre la rue de Chartres et le Passage de la Bourse.
Aussi—l'installation de magasin à vendre. S'adresser à C. REDON,
14 nov Encoignure Chartres et Douane.

A Vendre.

Une petite maison composée de 4 chambres et 2 cabinets, cuisine double, étable et autres dépendances, avec un jardin sur le façade, planté d'arbres. La dite propriété mesure 30 pieds de face sur 120 pieds de profondeur, mesure française. S'adresser au No 30 rue Poêtes.
8nov—☞

A LOUER

Les trois maisons neuves à deux étages en bois, situées à l'encoignure des rues Tremé et Toulouse, qui viennent d'être terminées, seront louées avec ou sans bail, au choix du locataire.

Ces maisons réunissent toutes les commodités possibles pour les familles, bâtisses à deux étages sur le derrière, comme pavers, hydrants, citernes, etc. Le bas du chaussée de l'encoignure est disposé pour une grocerie et le premier étage pour la résidence d'une famille.

Possession sera donnée immédiatement. S'adresser à PHILIP WILLMANN, No. 284, rue Ste-Anne, encoignure Robertson.
20 nov—☞

A LOUER.—[illegible]

SPRING HILL COLLEGE.

UN des directeurs du Collège de Spring Hill vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans pour accompagner les enfans qui doivent retourner au collège. Il réside à l'encoignure des rues BARONNE et COMMUNE. Les parents qui désireraient lui confier leurs enfans pourront l'y trouver chaque jour, de onze heures du matin à trois heures du soir. Il partira vendredi prochain, à deux heures de l'après-midi, par les chars du Lac Pontchartrain.
26 nov—5

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—390 caisses en débarquement des navires Emperor, Manlius et Townsend, à vendre par R. G. HOBBS,
26 nov 12, rue de la Douane.

CHAUX—700 barils de l'Ouest, en magasin et à vendre par E. CHAPMAN,
26 nov 52, rue Tchoupitoulas.

FOIN—500 balles de l'Est, en magasin et à vendre par E. CHAPMAN,
26 nov 52, rue Tchoupitoulas.

AVOINE—100 sacs de St-Louis, en magasin et à vendre par E. CHAPMAN,
26 nov 52, rue Tchoupitoulas.

MAIS, son et galettes de graines de lin, constamment à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par E. CHAPMAN,
26 nov 52, rue Tchoupitoulas.

A LOUER—Le magasin en briques à quatre étages, encoignure Fourcher et Lafayette. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à J. W. STANTON & Co,
26 nov Encoignure Magasins et Lafayette.

PENSION BOURGEOISE dans une famille créole—Deux ou trois familles et quelques Messieurs trouveront des appartements très convenables en s'adressant au No. 48, rue Dauphine.

TEREBENTHINE—100 barils en déchargement et à vendre par NATHAN JARVIS & CO